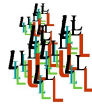


# Journal of Language Contact



\*\*\*\*\*

## New JLC thematic issue of *Journal of Language Contact (JLC)*

**Call Deadline: 1<sup>st</sup> October 2012.**

**Proposals:** Abstracts of approximately 300 words should be submitted by **1<sup>st</sup> October 2012**.

Please send your proposals (in English or French) to: [nicolai@unice.fr](mailto:nicolai@unice.fr).

First drafts due **October 1<sup>st</sup> 2013** for a thematic issue (**Spring 2014**).

Full instructions for submission can be found on <http://brill.nl/jlc> (see also <http://www.jlc-journal.org> )

## *Limits of contact, contact at its limits. Questioning language contact as 'phenomenon', 'concept' and 'construction'.*

*(French version below...)*

**Special Issue Editor : Robert Nicolai.**

The *study of language contact* has become a popular topic in present linguistic research and is thus considered today as a worthwhile scientific interest. But how to continue for those who have been studying this topic for long and how to avoid the negative consequences of mainstreamed research? The purpose here shall be to critically review the development of this issue at distance by focusing on the following points:

1. ***What can we learn in general from the study of language contact*** for our knowledge of languages, their dynamics and their functions (systemic elaborations, language practices, semiotic developments)?
2. ***How should linguistic theory incorporate*** the empirical findings of language contact studies and the underlying postulates of existing models be altered (in our analysis's choices and epistemic frameworks),
3. ***Is the metaphorical concept of "contact"*** including all its potential readings and extensions sustainable and operational (in the same way as 'border', 'frontier', 'disruption', 'divide' ...),
4. ***Which role does language contact play or has it played*** for the history of linguistic research and academic life, in which way has this idea been influential to individual researches and their approaches.

**What we expect:** papers that critically expose problems in present language contact analysis and make progress in the above mentioned issues on the basis of empirical findings.

### **Additional comments.**

**a) *Limits of "contact"*.** As an empirical phenomenon as such, language contact has opened a field of linguistic research in which the dynamics and circumstantial conditions of language are under scrutiny, including the dynamics of social meaning and anthropology. This reflexive consideration has led to new perspectives and concepts in linguistic theory; not only with regard to the inventory of descriptive categories (such as code-switching, convergence, language mixing), but also concerning theoretical and analytical frameworks. Still, whatever may be the role of contact, not anything that is attributed to contact must figure under this heading as there is a risk of misinterpreting other phenomenon as outcome of contact. Thus, we need to reflect on the limits and test the explanatory value of 'contact' in empirical studies. The issue will be how our understanding of 'language contact' might be revisited, by comparing it with related but alternative approaches.

**b) *"Contact" at its limits.*** Contact should not be perceived either exclusively as a given phenomenon or an object to describe, but moreover as a constructed concept. This is why it is not intended to be a catch-all explanation. It shall be designed as a conceptual tool that can be used for the categorization of dichotomies such as homogeneity/heterogeneity and stability/variation.

c) **The construction of the ‘Contact’ issue.** Figuring as actors in practices of scientific communication, theory building and description, it seems finally necessary to reflect on our roles in the epistemological process; as we, at the same time, produce and judge our own interpretations.



### **Projet (french version).**

*La question du contact des langues s’est fortement développée aujourd’hui, cela vaut donc la peine de s’y intéresser. Mais comment ? Il ne s’agira pas de s’engouffrer aveuglément dans ce *mainstream*. Ici, l’idée sera de prendre un peu de distance et de le questionner. On se focalisera tout particulièrement sur les points suivants :*

- 1) *ce que la thématique du ‘contact’ permet de décrire au plan de la connaissance empirique des langues, de leurs dynamiques et de leurs fonctions (élaborations systémiques, pratiques langagières, développements sémiotiques),*
- 2) *ce qu’elle apporte à nos théories et à nos présupposés qui, au même titre que les données empiriques, prédéterminent nos choix d’analyse et nos constructions épistémiques (cadres d’analyse, concepts opératoires et de la compréhension générale de la dynamique des langues),*
- 3) *l’analyse du concept de ‘contact’, ses potentialités d’extension, de transformation métaphorique ou non, ainsi que la limite de son efficacité pratique et théorique (corrélativement, la façon dont il est lié à des notions comme ‘limite’, ‘frontière’, ‘coupure’, ‘clivage’),*
- 4) *la façon dont la notion s’est développée et imposée, historiquement, scientifiquement et socialement dans le monde des chercheurs, la construction et la dynamique de nos interprétations et de nos représentations épistémiques élaborées en rapport.*

**Ce qui est attendu :** Des contributions qui problématisent, développent ou critiquent les aspects ci-dessus. Elles devront s’appuyer sur une base empirique.

## **II. Remarques complémentaires.**

a) **La « limite » du contact.** En tant que phénomène empirique, le « contact » a ouvert une problématique de recherche lorsqu’il s’agit de traiter des dynamiques linguistiques et langagières, d’expliquer certains états de langue. Il a également permis d’étudier l’effet des dynamiques sociales et anthropologiques, les transformations du sens, etc. Cette « prise en considération » a ainsi conduit à dégager de nouvelles perspectives théoriques et de nouveaux concepts. Elle a donc modifié non seulement l’inventaire des phénomènes descriptibles (cf. alternance codique, convergence, mélanges) mais aussi les cadres théoriques de leur description. Cependant, quelle que soit son importance et sa place dans nos théorisations, la prise en compte du « contact » n’explique pas tout et ce qu’on met sous ce chapeau demande à être mieux appréhendé. En tout état de cause, on doit faire face au risque que l’utilisation du terme ne conduise pas au ‘masquage’ d’autres aspects importants des phénomènes.

Ainsi, il y a une réflexion à faire d’une part sur la limite de ce qui peut être traité empiriquement par la prise en considération du contact, d’autre part sur la façon dont cette modalité explicative peut s’articuler à d’autres modalités explicatives dans un champ théorique à re-explore en conséquence.

b) **Le « contact » à la limite.** Autrement dit, le contact n’est pas qu’un phénomène empirique « donné » et un objet de description, c’est aussi un concept « construit ». C’est pourquoi la question de ce qu’il peut subsumer est posée, sauf à le considérer comme « fourre-tout ». Il est donc souhaitable de se questionner sur le ‘contact’ en tant qu’outil conceptuel. Autrement dit, quelles sont ses potentialités d’extension théorique pour le développement de nos connaissances et nos pratiques de description ? Qu’introduit-il d’utile par rapport à d’autres distinctions fondées sur la reconnaissance de différenciations telles que, par exemple, homogénéité vs hétérogénéité, ou stabilité vs variation ?

c) **La « construction » de la problématique du ‘contact’.** Enfin, ces questions sont d’autant plus cruciales que, dans une très grande mesure, nous sommes à la fois les maîtres de nos interprétations et les décideurs de nos critères d’analyse !

En conséquence, il importe aussi de réfléchir à notre place dans ces procès épistémiques que nous, acteurs de la communication et constructeurs de connaissances, appréhendons et proposons à la fois en tant que constructeurs et en tant que descripteurs des phénomènes que nous considérons.